

## le posemètre: un conseiller, pas un juge

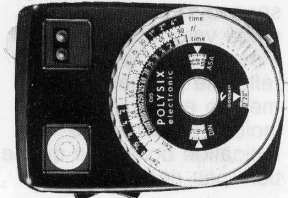


*Soligor* : posemètre « spot », incorporée, lesquels ne permettent que la mesure en lumière réfléchie.

### Comment mesurer la lumière.

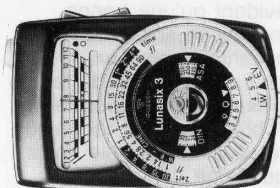
Sans entrer dans les considérations techniques sur lesquelles repose le choix du temps de pose, rappelons qu'une exposition parfaite permet de traduire un sujet avec tous ses détails et, en photo couleur, avec toutes ses nuances de couleur. Dans le cas du portrait d'un personnage aux cheveux noirs, cela signifie qu'on doit obtenir un rendu normal des valeurs aussi bien de la peau claire que de la masse sombre des cheveux. Or, on comprend aisément que la durée d'exposition n'est pas la même pour ces deux plages qui ne réfléchissent pas la même quantité de lumière. Dès lors, les détails ne subsistent dans les deux cas que si le film est capable de tolérer une certaine erreur

d'exposition. C'est effectivement le cas, dans des limites d'ailleurs assez étroites. Mais lorsque le contraste d'éclairage devient trop grand, le film ne tolère plus la différence d'exposition et l'une des deux valeurs, la plus claire ou la plus sombre, se trouvera sacrifiée: si l'on pose pour les parties sombres du sujet, les plages claires seront surexposées et apparaîtront délavées, sans détails; si à l'inverse, on pose pour les plages claires, ce sont les parties sombres qui seront sous-exposées, sans détails.



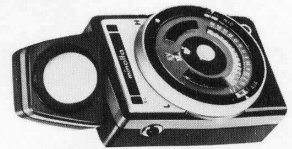
*Polysix* : deux types de mesure. Dans de tels cas, il faut faire un choix qui va nécessairement conduire à sacrifier une valeur, ou même les deux partiellement. En règle générale, l'œil humain est plus attiré par les lumières que par ce qui est sombre. De plus, c'est dans les parties claires qu'il perçoit le mieux les détails. Dès lors, sur une photographie, ce sont les parties claires

qui sont critiques et qui doivent comporter le maximum de détails et le meilleur rendu des valeurs ou des couleurs. Que certains détails, alors, ne puissent plus être complètement reproduits dans les ombres ou dans les régions d'une image est moins grave. L'œil s'accommode assez bien de cette insuffisance. Ainsi

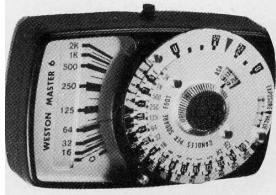


*Lunasix* : un modèle classique. se dégage la grande règle qui préside à la mesure de la durée d'exposition: il faut poser pour les parties claires du sujet. C'est directement sur ces parties claires qu'il faut faire les mesures lorsqu'on opère avec du film inversible. Avec du film négatif, il est préférable de poser pour des plages intermédiaires; ce sera ensuite à l'agrandissement qu'on exposera pour les parties sombres du négatif, lesquelles correspondent aux parties claires du sujet. Celles-ci seront ainsi parfaitement traduites. On le voit, la mesure de l'exposition apparaît ainsi comme une

mesure sélective. Les possesseurs d'appareils pourvus d'un posemètre précisément conçu pour la mesure sélective, ou spot, voient donc leur tâche facilitée. Il leur suffit d'opérer la mesure sur le visage lui-même, en cadrant pour que le cercle ou le rectangle qui, dans le viseur, correspond au champ de la cellule, ne recouvre qu'une zone claire, sans déborder, par exemple, sur une fraction de chevelure ou de décor sombre. Observons ici de la règle générale selon laquelle on doit exposer pour les parties claires du sujet comporte deux exceptions dans le cas du portrait (l'hypothèse de recherche d'un effet spécial étant exclue): 1. La mesure se fait sur la peau du visage, considérée comme zone claire, même si le fond est lui-même plus clair. En effet, dans le cas du portrait, c'est le rendu de la peau et des yeux qui est critique et l'œil de l'observateur sera moins sensible à une perte de qualité du rendu du fond,



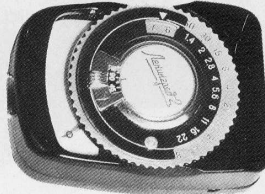
*Autometer* : pour professionnel



*Weston : posemètre sans pile.*  
d'autant que le plus souvent, celui-ci sera traduit en flou; 2. Dans le cas du portrait d'un homme ou d'une femme de couleur, c'est encore sur le visage qu'il faut faire la mesure, même si le fond est nettement plus clair. Il est évident, en effet, que l'image serait sans intérêt si le visage n'était pas traduit correctement. La règle générale, cependant, trouve à nouveau application avec l'éclairage du sujet. Si le visage comporte des zones d'ombre et des zones de lumière, c'est sur ces dernières qu'il faut faire la mesure.

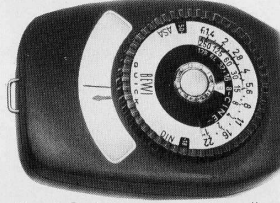
**Avec les appareils à mesure intégrale.** Ces mesures sélectives, commodes à obtenir avec un appareil comportant un posemètre pour la mesure spot, doivent aussi être faites avec les appareils à mesure intégrale ou lorsqu'on utilise une cellule autonome. Dans les deux cas, il suffit

d'approcher du visage du sujet (jusqu'à 10 ou 20 cm si nécessaire) de façon que, dans le champ de la cellule, ne se trouve plus que la zone de peau sur laquelle on souhaite faire la mesure. Avec un appareil photo à mesure intégrale, il en est ainsi dès que cette surface occupe tout le cadre du viseur. Bien entendu, une telle mesure ne peut être réalisée qu'en fonctionnement manuel ou semi-automatique. Avec



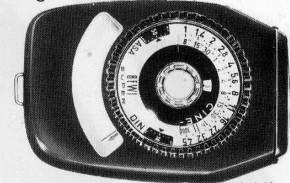
*Leningrad : très accessible.*  
les appareils automatiques, le dispositif d'asservissement doit être débrayé au préalable. On ne peut se fier à l'automatisme total que lorsque les vêtements et le décor sont de même tonalité que le visage et éclairés de la même façon, autrement dit, lorsqu'on se trouve en présence d'un sujet faiblement contrasté dont les écarts de luminosité sont acceptés par l'émulsion. Dans tous les cas, lorsqu'on approche

du visage pour faire une mesure, il faut veiller à ne pas y projeter une ombre de la main, de l'appareil ou de la cellule. La lecture serait, évidemment, faussée. Au cours de cette série d'articles consacrés au



*Bewi Quick : d'emploi facile.*  
portrait, nous avons déjà eu l'occasion de dire que l'une des tâches essentielles du portraitiste consistait à saisir les meilleures expressions du personnage photographié. Ces instants sont fugitifs et il faut donc opérer très vite. Il n'est donc pas facile, comme on le fait parfois pour la photo de documents, de paysages ou d'objets, d'employer successivement plusieurs durées d'exposition afin de choisir ensuite la meilleure image. Le portrait exige pratiquement qu'on utilise sans hésitation la durée d'exposition juste car on ne retrouve pas deux fois les attitudes et les expressions d'un personnage. Aussi est-il prudent de ne pas se

contenter d'une mesure. Il est souhaitable d'en faire plusieurs afin de pouvoir mieux apprécier la durée d'exposition exacte et, éventuellement, de les interpréter en vue d'obtenir un effet particulier. De ce point de vue, il ne faut pas oublier non plus que la durée d'exposition résulte du réglage de deux paramètres, le diaphragme et la vitesse. Or, la profondeur de champ nécessaire à un portrait doit toujours être déterminée exactement, par exemple pour obtenir un fond très flou tout en conservant nets tous les points du visage. C'est donc le diaphragme qu'il importe de choisir en premier, la vitesse d'obturation étant ensuite réglée en conséquence.



*Bewi Super : très compétitif.*  
Un truc, enfin, pour mesurer approximativement la lumière réfléchie par un visage en éclairage ambiant sans placer le posemètre « sous le nez » du sujet : faire la mesure sur sa propre main.